

**« C'EST LA PRESSION FAMILIALE QUI T'IMPOSE UNE FEMME. TU ES CONTRAINT D'ETRE AVEC LES FILLES POUR CACHER TON ORIENTATION SEXUELLE »:
TYPOLOGIE DES HOMMES AYANT DES RAPPORTS SEXUELS AVEC LES HOMMES, STRATEGIES DE SENSIBILISATION SUR LE VIH, FACTEURS DE RETOURNEMENT DE LA SOCIETE SENEGALAISE**

Dr. Eso Lasme Jean Charles Emmanuel

Enseignant-Chercheur, Université Félix Houphouët Boigny, Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS)

Abstract

This paper presents Senegal approach according HIV infection vulnerable populations particularly prevention men having sex with men (MSM) and the possible reasons for the turn around observed in the country and solutions proposed. The approach was therefore to have in ten days to Senegal, exchanges, discussions and visits to local partners involved in the prevention and care among MSM and advocacy of these populations. MSM Profile is very diverse and are found in different parts of the society body. It includes liabilities, penetrating or assets, versatile playing both roles simultaneously and bisexuals. There are also many MSM underground, usually people of third age. MSM effeminate are infrequent. MSM Sex Workers (SW) do their job in secret. Strategy noticed awareness remains “antennas” identification through which illegal and bisexual MSM happen to be affected. The turnaround observed in the 2000s have some reasons. They are religious, relating to a global context of homosexuality decriminalization, MSM movement activism and the role played by the media. Advocacy Actors suggest to prevent these situations, the dialogue with the religious, the creation of dialogue spaces, the search for allies and the clear message of the Ministry.

Keywords: Men who have sex with men, HIV / AIDS, Turnaround, Vulnerable Populations

Résumé

Cet article cherche à présenter l'approche sénégalaise pour la prise en compte des populations vulnérables dans la prévention face à l'infection à VIH notamment les hommes ayant des

rappports sexuels avec les hommes (HSH) et les raisons éventuelles du retournement de situation observé dans le pays dans les années 2000 ainsi que les pistes de solutions. La démarche a consisté à avoir dix jours durant au Sénégal des échanges, des discussions et des visites de locaux de partenaires impliqués dans la prévention et la prise en charge des HSH et dans le plaidoyer en faveur de ces populations. Le profil des HSH est très diversifié et on les retrouve dans différentes composantes du corps social. On y retrouve des passifs, des pénétrants ou actifs, des versatiles jouant simultanément les deux rôles et des bisexuels ; Il y a par ailleurs bon nombre de HSH clandestins, généralement des personnes du 3ème âge. Les efféminés, eux, sont rares. Les HSH Travailleurs de Sexe (TS) exercent dans la clandestinité. La stratégie remarquée de sensibilisation reste l'identification des « antennes » au travers desquels les HSH clandestins et bisexuels arrivent à être touchés. Le retournement de situation observé dans les années 2000 a des raisons. Elles sont d'ordre religieux, liées à un contexte mondial favorable à la dépénalisation de l'homosexualité, à l'activisme des mouvements HSH et au rôle joué par les medias. Les acteurs du plaidoyer préconisent comme moyen de prévention de telles situations le dialogue avec les religieux, la création des espaces de dialogue, la recherche des alliés et le message clair du Ministère.

Mots clés: Hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes, VIH/sida, Retournement de situation, Populations vulnérables

Introduction

Le Sénégal est un pays d'Afrique de l'Ouest, qui bien qu'ayant une prévalence nationale du VIH relativement faible (Banque Mondiale, 2008 ; Pison, 2004) a très tôt accordé une place de choix à la prévention et la prise en charge des populations clés dans la réponse face au VIH (Diouf, 2007) notamment les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes (HSH). Toutefois, les derniers événements observés dans le pays, ont semblé révéler un retournement de situation en défaveur des HSH. Cet article cherche à présenter l'approche sénégalaise pour la prise en compte des populations vulnérables et les raisons éventuelles de ce retournement de situation ainsi que les ébauches de solutions.

Methodes

Pour arriver à comprendre les stratégies adoptés par le Sénégal ainsi que l'analyse de l'environnement social, nous avons effectué une mission de dix jours dans ce pays avec pour objectifs de :

- Discuter avec les différents acteurs nationaux et institutions intervenant dans la prévention et la prise en charge des HSH ;
- Rencontrer les structures et autorités compétentes, notamment la Division de lutte contre le sida et les IST pour apprendre sur sa structuration, ses missions, sa politique en direction des HSH, ses résultats, ses niveaux et couvertures d'intervention ;
- Rencontrer et discuter avec des Associations de HSH luttant contre l'infection à VIH de leurs pairs;
- Collecter des ressources documentaires en rapport avec les activités de prévention et de prise en charge du VIH chez les HSH au Sénégal.

Cette étude a consisté donc à avoir des échanges, des discussions et des visites de locaux de partenaires impliqués dans la prévention et la prise en charge des HSH et dans le plaidoyer en faveur de ces populations. Les échanges ont eu lieu avec la Division de la lutte contre le Sida (DLSI), Africa Consulting International (ACI), ENDA Santé et notamment avec cinq associations de HSH (Adama, Prudence, Yewou Yeete, AIDES, Hope)

Resultats Des Entretiens

Typologie Des Hsh Au Senegal

Le profil des HSH est très diversifié et on les retrouve dans différentes composantes du corps social. On y retrouve des passifs, des pénétrants ou actifs, des versatiles jouant simultanément les deux rôles et des bisexuels. Des échanges que nous avons eus avec les associations de HSH, on peut retenir que la notion d'actifs et de passifs devient très relative dans la mesure où ils sont de plus en plus nombreux à « *faire les deux à la fois* ». Par ailleurs, nombreux des HSH sont des bisexuels. Le Président d'une des associations rencontrée est marié. « *On a tout raconté à ma femme, mes voyages, mon ONG, son orientation sexuelle* » disait-il. Un autre expliquait qu'il était marié, avait deux (2) enfants mais a du divorcer quand il a su qu'il était séropositif.

Il y a par ailleurs bon nombre de HSH clandestins, généralement des personnes du 3ème âge, le plus souvent mariés comme on s'en aperçoit dans les propos suivants d'un HSH rencontré « *Deux de mes meilleurs amis sont morts et leurs femmes étaient positives, ça m'a donné de travailler sur cette cible de personnes (HSH du 3ème âge) qui se cachent. Je mange avec eux, donne des préservatifs et fais passer des messages de prévention* ». Ces HSH du 3ème âge sont devenus réfractaires de peur de voir leurs noms dans les journaux alors qu'ils ont des enfants.

Au Sénégal, les efféminés sont rares. Les HSH Travailleurs de Sexe (TS) le font dans la clandestinité. « *Les HSH efféminés ne sont pas la norme ici et les travestis sont très*

négligeables. Ils font du chantage quand tu les dragues, si tu ne me donnes pas 100 000, je vais dire... » disait un de nos interlocuteur.

La vision de l'estime de soi les amène à ne pas se féminiser et choquer les autres. Ils réservent ce genre d'attitudes pour leurs soirées comme l'a dit l'un d'entre eux *« Il y a 10 ans, on organisait des soirées de tous les HSH de Dakar, Casamance, Saint Louis...c'était une fête où les déguisements étaient de mise, aujourd'hui ce n'est plus possible. Beaucoup d'acquis qui sont en train de se perdre »*.

« Les HSH associatifs » est un terme générique employé pour désigner les HSH qui appartiennent à une association de lutte contre le VIH/sida et qui mènent des activités de prévention à l'attention de leurs pairs. Parmi les nombreuses activités réalisées par ces derniers, on peut retenir *les causeries débat, les Groupe de paroles/d'auto support, Les sensibilisations, Les campagnes de dépistage : Visites à domicile :Visites carcérales : Médiation sociale et familiale : Recherche des perdus de vue*

Parlant des sensibilisations, quelqu'un a dit *« Avec les cartes conseils, on va quelque fois dans les boites de nuit, les jardins publics, les lieux de drague »*.

Pour une association, le fait que la plupart des HSH soient clandestins et bisexuels leur a emmené à identifier *des antennes*. Ce sont des HSH associatifs qui reçoivent généralement des HSH qui ne veulent pas venir aux activités, ces derniers profitent pour les sensibiliser. Ils encouragent ces HSH à fréquenter les structures de prise en charge. *« Pour les personnalités, on amène les gens par qui ils passent, à qui ils s'adressent à les sensibiliser »*.

Chaque zone a son antenne comme on s'en aperçoit dans ses dires *« L'antenne n°1 est très fréquenté par des actifs. Même quand ils savent que nous sommes chez lui, ils ne viennent pas. Les antennes sont généralement des passifs et les clandestins en grande majorité des actifs bien qu'il y ait quelques passifs clandestins »*.

Une zone à MBOUR est constituée d'une population inaccessible et qui pratique l'homosexualité à un fort pourcentage selon une association. Une antenne de l'ONG a donc été installée dans cette zone qui regorge des pratiques favorables à l'infection comme on le voit dans ses propos *« Il y a un espace aménagé où il est fréquent de trouver la nuit des hommes en train d'entretenir des rapports sexuels entre eux. Le problème, c'est que ces derniers ne se considèrent pas HSH. Ils vont jusqu'à prendre du poisson et considérer cela comme du gel lubrifiant (ils enlèvent le liquide gluant de l'œil du poisson. Avec 10 yeux, tu as un vrai gel). Ils ont des rapports sexuels avec des jeunes : pédophilie sans protection ce qu'ils n'arrivent pas à faire avec des HSH associatifs. Le moteur de l'épidémie se déplace »*.

Les stratégies de sensibilisation envers les clandestins posent problème tout comme pour les jeunes élèves généralement issus de bonnes familles. Un de nos interlocuteurs disait « *On a un problème, ce sont les jeunes qui font ça généralement avec des personnes âgées. Ces derniers ne participent pas aux activités publiques, on ne peut pas prendre ces jeunes là en privé de peur d'être taxer de pédophile* ». « *Pour les homosexuels cachés, on organise les Thé-débats : pendant qu'on prend du thé, on profite pour les sensibiliser* ».

Facteurs De Retournement De Situation

Les interventions envers les HSH ont commencé par une recherche. Il s'agissait de chercher à avoir la certitude de l'existence de ces groupes ; les quantifier ; connaître le besoin de santé, connaître ce qui était fait en termes de pratiques ; évaluer le dispositif existant en termes de soins ; appréhender les difficultés rencontrées pour l'accès aux soins, avant de démarrer les activités. Pour le succès de l'étude CAP sur les HSH réalisée au Sénégal, il a fallu associer les HSH.

Lors des formations organisées par la Division de la lutte contre le sida sur l'estime de soi, un accompagnement spirituel de taille est apporté aux HSH. La Division fait intervenir un Docteur musulman orthodoxe en Charia qui connaît bien les textes du Coran et son apport est immense (ARP, 2009, ANCS, 2010). Il amène les HSH à savoir qu'ils ont le droit de prier, de faire ce que Dieu a demandé. Il les amène à comprendre la place de leurs parents dans leur vie. Selon lui « la religion musulmane m'interdit de donner la main à une femme autre que la mienne et non à un homme ; ce que je vois là, ce sont des hommes ». Sa vision balaie du coup du revers de la main les conceptions qui prônaient la non cohabitation avec les HSH, leur non salutation, etc....Cet exercice important sur le statut de confiance permet aux HSH de ressortir leurs blessures.

Explication du retournement de situation

« *La marginalisation d'un groupe aussi vulnérable que les HSH pose problème à tout le monde dans la réponse face au VIH d'où l'intérêt de réintégrer ce groupe* », tel est le principe qui guide l'action de ACI.

Pour ACI, pour faire un bon plaidoyer, il faut bien connaître la problématique, collecter des données, élaborer un argumentaire, organiser une série d'ateliers de formation. Plusieurs rencontres réunissant autour d'une table, tous les acteurs potentiellement intéressés par la question, Experts, Religieux, Acteurs sociaux, PVVIH, Tradipraticiens, Hommes de medias...ont eu lieu. Cela a permis d'avoir une alliance forte et agir à tous les niveaux d'où le concept « *d'approche du développement par cercle concentré : plusieurs niveaux de décision* » développé par ACI. Le travail de ACI a débuté au Sénégal avant de s'étendre

progressivement dans d'autres pays de l'Afrique, le rationnel était que l'Afrique était le continent le plus concerné par le problème.

Les récentes attitudes de mépris et de rejet des HSH par la population sénégalaise ont été au cœur de nos discussions. Certains HSH estiment que la responsabilité entière de la situation actuelle incombe aux HSH au vu de ce qui suit « *Les gens étaient habillés comme dans un mariage. Un des leaders aurait pris un photographe mais à la fin il ne l'a pas payé, celui-ci serait allé vendre ses images à la presse* ». Ils ont pris des mesures pour ne plus que ces choses arrivent. Aujourd'hui, c'est 15 min avant l'activité qu'ils appellent leurs pairs. Durant cette crise, il y a eu beaucoup de déplacements de HSH et d'exils forcés disent-ils. Certains se sont retrouvés en Mauritanie durant 4 ans et partagent leurs expériences « *En Mauritanie, les HSH ne se protègent pas, quand le policier voit une capote sur toi, tu paies une amende : 1 capote = 1000 FCFA* ». Ils utilisaient selon eux là bas, la fidélité à un petit ami. On voit à quel point la lutte transfrontalière développée par ENDA est nécessaire. Lisons ce qui suit « *On a été réfugié plusieurs fois au Mali, Maroc, Mauritanie... chaque semaine, on recevait 50000 FCFA du partenaire qui nous prenait en charge. Au retour, on a changé de quartier. Il y a plus de tolérance en Mauritanie bien que ce soit un Etat islamique. Les boys sont engagés par des HSH boss* ». Au vu de cela, aujourd'hui, « *C'est la pression de la population, la pression familiale qui t'impose une femme. Tu es contraint d'être avec les filles pour cacher ton orientation... Difficultés à l'Université, quand tu as envie, la chambre est exigüe ...* ». Or des alliances avec des femmes pour la plupart ignorant le statut et l'orientation de leur époux créent inévitablement une nouvelle chaîne de propagation du virus du sida.

Pour ACI, deux faits majeurs sont à rappeler. La première est la réaction d'hostilité de la population à l'égard des HSH après ce qu'il convient d'appeler à l'affaire « icône » qui a consisté en une exposition de photos de mariages homosexuels dans la presse écrite et la seconde l'incarcération de neuf (9) HSH suite à une dénonciation auprès des autorités policières. S'agissant des photos icônes, le commissaire a attendu un (1) an après pour faire l'investigation. « *Les gens croyaient que l'homosexuel, c'est quelqu'un qui était là pour égayer, un efféminé... les photos ont bouleversé la vie homo et la prévention* ». « *Dans les années 1990, il y avait une certaine collaboration entre la population et les HSH. Chaque quartier avait son (Goorjigué : homme-femme) c'est-à-dire son HSH. Il y a eu beaucoup d'ouvrages, d'études, qui ont montré la tolérance vis-à-vis de ces groupes. Ces gens avaient un rôle social, égayaient dans les cérémonies ... Pour être une Grande dame disait-on, il*

fallait avoir son Goorjigué notoire à côté, respecté par la communauté (qui parle bien, s'habille bien, éloquent, ...), c'est donc le contexte social sénégalais qui est en mutation ».

Les facteurs de ce retournement sont de divers ordres :

- **Religieux** : Certains religieux voulant accéder au pouvoir focalisent leur combat sur les valeurs. Ce sont généralement des députés islamistes radicaux qui essaient de gagner l'assentiment de la population en montrant que les dirigeants actuels encouragent la perversité et promettent d'éradiquer certains comportements dont l'homosexualité une fois au pouvoir.
- **Contexte mondial favorable à la dépénalisation de l'homosexualité**. Le fait qu'un texte des nations Unies veuille être adopté dans ce sens soulève des réactions au sein de la population. Lors de l'affaire « icône » par exemple, la sortie d'une autorité française, condamnant la pourchasse et l'incarcération des HSH a été très mal perçue par le peuple souverain du Sénégal.
- **L'activisme des mouvements HSH** : Tout est parti des photos de la presse qui ont montré un mariage gay qui a eu lieu bien avant longtemps. Les HSH ont commencé à être visibles en termes d'actions et la population s'est rendue compte que le phénomène n'était pas « amusant » mais que effectivement des hommes avaient des rapports sexuels avec d'autres hommes d'où l'expression de leur indignation. *« Les activités de prévention du VIH ont beaucoup ciblé les HSH. Ils ont reçu des formations sur l'estime de soi, le leadership transformationnel, le plaidoyer, la gestion. Du coup, ils se sont mis à être visibles, or parallèlement rien n'a été fait pour sensibiliser la population sénégalaise. C'est ce qui explique qu'elle soit allée jusqu'à déterrer un HSH, le trainer, le calciner... »* disait un interlocuteur.
- **Rôle joué par les medias** : Les journalistes font partie d'une société qui a peur et dans leurs écrits, ils retracent leurs inquiétudes de voir ce phénomène toucher leurs enfants et leurs familles. Souvent le souci de vendre bien leurs articles les amènent aussi à faire la une sur ce que certains d'entre eux considèrent comme une dégradation de mœurs dans une société à forte connotation religieuse.

Recommandations Issues Des Echanges

- **Le dialogue avec les religieux** : C'est la clé pour créer un environnement favorable à la prévention des HSH.
- **La création des espaces de dialogue** : il faut les démultiplier, les renforcer. Prendre connaissance de l'autre qu'on ignore souvent. Pour un acteur, il faut relancer le débat *« On naît avec des tendances HSH – on devient HSH »* bien qu'il reconnaisse que ce

débat qui est actuel en occident est un sujet de polémique entre les acteurs sénégalais de la lutte qui ont l'impression que la première option à savoir qu'on nait HSH est prônée par l'occident pour défendre l'acte de l'homosexualité. Pour lui, *pourquoi dire à quelqu'un qui est né comme ça de se socialiser*. Beaucoup émettent des réserves sur cette analyse qui pourrait faire reculer les acquis de la lutte car pour eux, il s'agit de ne laisser pour compte aucune sous population en matière de lutte afin d'éviter de nouvelles concentrations de l'épidémie dans des sous groupes, propager l'infection par de nouveaux moteurs et non de justifier l'orientation sexuelle des HSH.

- **La recherche des alliés** : Il faut faire attention aux études. Leur restitution montre qu'il y a beaucoup de groupes HSH et les rend visibles. Avant la restitution de l'étude sur les HSH dans un pays préconise les personnes interrogées, il faut chercher des alliés, des gens respectés, des gens qui ont une réputation d'intégrité, que la population écoute, qui ont des idées plutôt neutres à l'attention des HSH « *peut-être vous n'aimez pas ce qu'ils font, mais il faut les laisser* ». Il ne faudrait pas attendre après les réactions pour agir car en ce moment même les gens respectables ont peur de parler.
- **Le message clair du Ministère** : « *Le fait de s'attaquer aux HSH est une façon de s'opposer à la lutte contre le sida*. Le Ministère doit porter ce message.

Conclusion

La première chose à retenir c'est que les interventions envers les HSH ont débuté par une recherche. Une enquête CAP qui visait à avoir la certitude de l'existence de ces groupes ; les quantifier ; connaître ce qui est fait en termes de pratiques ; identifier leur besoin de santé, évaluer le dispositif existant en matière de soins et appréhender les difficultés rencontrées par les HSH pour l'accès aux soins. *Un acteur a préconisé un travail de plaidoyer préalable à la restitution des résultats de telles études*. Il faut chercher des alliés selon lui car ce genre d'étude met en exergue la véracité de l'existence des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et cela soulève quelquefois les jugements pouvant déboucher sur le courroux de la société. *La formation de certains HSH comme médiateurs santé et leur intégration dans les centres de prévention et de prise en charge existants sur le territoire national* facilite la prévention et la prise en charge des HSH qui se reconnaissent mieux en leurs pairs. Il faut veiller à ce que le contexte social ne se retourne pas en défaveur des HSH de peur de bouleverser les précédents acquis. Pour cela, il faut privilégier le dialogue avec les religieux, la création des espaces de dialogue, la recherche d'alliés et un message clair du

Ministère à savoir « *Le fait de s'attaquer aux HSH est une façon de s'opposer à la lutte contre le sida* ».

Ces entretiens ont permis de voir l'engagement des autorités sanitaires Sénégalaises pour la prise en compte des populations hautement vulnérables notamment les HSH dans la réponse face au VIH et le retournement de situation des ces dernières années en défaveur des HSH remettant en question les acquis et créant à nouveau un recours à la clandestinité chez ces derniers, contribuant à une régression en matière de lutte.

References:

Banque Mondiale, 2008. *Synthèse de la réponse et épidémiologie du VIH en Afrique de l'Ouest : implication pour la prévention*. Rapport du programme mondial de lutte contre le VIH-sida de la Banque mondiale, 150p

PISON Gilles, 2004. *Pourquoi la mortalité des enfants ne baisse t-elle pas depuis une quinzaine d'années en Afrique au Sud du Sahara ? Le cas du Sénégal, un pays peu touché par le Sida*. – Séminaire de la Commission de l'UIESP « Nouvelles menaces sanitaires » VIH, infections réémergentes et changements démographiques en Afrique, 25 p.

Arp prevention activities, 2009. *-Soins et soutiens pour les MSM au Sénégal, Etude de cas*, 46p

ANCS, 2010. *Homosexualité et environnement de la réponse au VIH*, 22p

Diouf Daouda, 2007, *Guide de prise en charge communautaire des MSM*, 57p

Remerciements

Je remercie le programme régional Africain de lutte contre le sida qui par le biais du Secrétariat de l'Alliance Internationale contre le VIH/sida a financé ce voyage ainsi que tous les partenaires sénégalais (Division sida/IST, ENDA, ACI) et particulièrement l'ANCS pour avoir facilité cette mission. Ma gratitude est exprimée également aux cinq associations de HSH qui ont bien voulu discuter avec nous.

La rédaction de cet article est soutenu par le Consortium Afrique One « écosystème et santé de la population: élargir les frontières de la santé ». Afrique One est soutenu par le Wellcome Trust (WT087535MA).